



HAL
open science

Une structure fossoyée de la fin du Néolithique moyen Bourguignon (NMB) à Saint-Laurent-la-Conche (Loire)

Clément Moreau, Peter Jud

► To cite this version:

Clément Moreau, Peter Jud. Une structure fossoyée de la fin du Néolithique moyen Bourguignon (NMB) à Saint-Laurent-la-Conche (Loire). Zones de production et organisation des territoires au Néolithique, Actes du 30e colloque Interrégional sur le Néolithique, Internéo, Oct 2011, Tours, France. pp.345-354. hal-04037605

HAL Id: hal-04037605

<https://hal.science/hal-04037605>

Submitted on 22 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNE STRUCTURE FOSSOYÉE DE LA FIN DU NÉOLITHIQUE MOYEN BOURGUIGNON (NMB) À SAINT-LAURENT-LA-CONCHE (LOIRE)

*A DITCHWORK STRUCTURE FROM THE END OF THE MIDDLE BURGUNDIAN NEOLITHIC
(NMB) AT SAINT-LAURENT-LA-CONCHE (LOIRE)*

Clément Moreau et Peter Jud

Résumé : Une fouille réalisée en 2008 à Saint-Laurent-la-Conche (Loire) a permis la mise au jour d'un petit enclos fossoyé ovalaire du Néolithique moyen. La céramique permet une attribution chrono-culturelle à une phase récente du Néolithique moyen Bourguignon (NMB), à laquelle sont associés certains éléments tardifs du Chasséen. Cette structure, large de 9,5 m et longue de 24 m, avec une ouverture à une extrémité, peut être comparée à certains bâtiments sur murs porteurs ; sa fonction reste cependant encore en suspens.

Mots-clés : Fossé, bâtiment, céramique, Néolithique moyen Bourguignon (NMB), Chasséen.

Abstract: *An excavation conducted in 2008 in Saint-Laurent-la-Conche (Loire) uncovered a small oval enclosure dating to the Middle Neolithic. The pottery can be attributed to a late phase of the Néolithique moyen Bourguignon (NMB), with some elements of the late Chasséen culture. This structure, 9.5 m wide and 24 m long, with an opening at one end, can be compared to certain buildings with load-bearing walls. However, its function remains unclear.*

Keywords: *Ditch, building, pottery, middle Neolithic, Néolithique moyen Bourguignon (NMB), Chassean culture.*

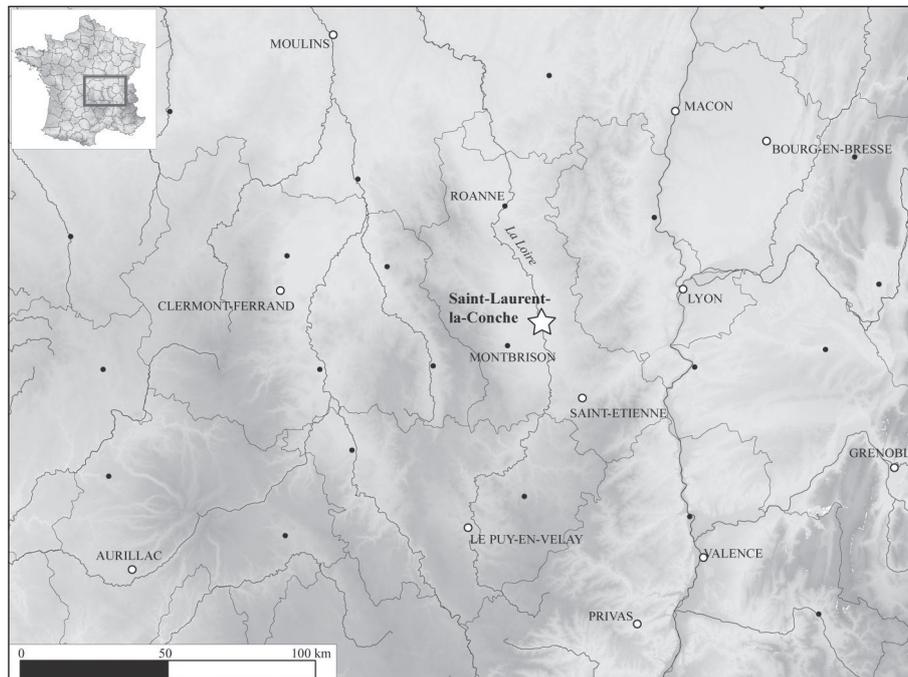


Fig. 1 : Localisation de Saint-Laurent-la-Conche “ Bel-Air ” (Loire).

Fig. 1: Localisation of Saint-Laurent-la-Conche “Bel-Air” (Loire).

1. PRÉSENTATION DU SITE ET DES VESTIGES

Le site de Saint-Laurent-la-Conche “ Bel Air ” est localisé dans le département de la Loire, au cœur de la plaine du Forez, à mi-chemin entre Saint-Étienne et Roanne (Fig. 1). Ce lieu-dit occupe une terrasse alluviale à environ 345 m d'altitude ; il est situé en rive droite de la Loire, à 300 m du cours actuel, et il est encadré, au nord et au sud, par deux petits ruisseaux qui coulent vers le fleuve.

Du fait de l'extension d'une carrière de granulats par la société Thomas, une campagne de diagnostic a été menée sous la direction de Vincent Georges et Brigitte Thévenin (GEORGES, THÉVENIN 2006). La découverte de vestiges de l'âge du Bronze lors de ces opérations a entraîné la prescription d'une fouille sur une parcelle de 2,15 ha. La fouille s'est déroulée entre août et octobre 2008, sous la direction de Peter Jud (Archeodunum).

Le décapage extensif de la parcelle a permis la mise au jour d'un paléochenal dans la partie sud-est du site (JUD, CHARBOUILLOT 2009). Celui-ci a apparemment été comblé entre l'âge du Fer et le VII^e siècle de notre ère ; il s'est avéré stérile en structures archéologiques organisées. La fouille de la partie ouest a, quant à elle, révélé de nombreux vestiges protohistoriques qui se rattachent aux domaines domestiques et funéraires (Fig. 2). Les premiers correspondent à des trous de poteau, des fosses et des systèmes de stockage (silos, vases enterrés) ; ils sont très majoritairement attribués

au Bronze final IIb/IIIa. Les seconds sont représentés par deux enclos circulaires avec inhumations, datés de la transition Bronze ancien/moyen, quatre à cinq enclos quadrangulaires également du Bronze final IIb/IIIa, et deux résidus de crémations du premier âge du Fer.

Au milieu de ces vestiges, une structure peut être attribuée au Néolithique. Il s'agit d'une structure fossoyée ovale, longue de 24 m et large de 9,5 m (Fig. 3). Elle suit une orientation sud-ouest/nord-est et présente une ouverture d'environ 1 m à l'extrémité sud-ouest. Le fossé mesure environ 70 cm de large et il est profond de 40 cm en moyenne. Les coupes montrent un profil en “ U ” avec un remplissage homogène. Aucun surcreusement n'a été observé, et aucun autre indice ne pourrait venir suggérer l'éventuelle présence de palissade, voire de poteaux isolés. Par ailleurs, ce petit enclos oblong n'enceint aucune structure pouvant être attribuée au Néolithique, les structures ayant livré du mobilier étant datées du Bronze final.

2. LE CORPUS CÉRAMIQUE, UN TÉMOIN MÉRIDIONAL DU NMB RÉCENT

La fouille intégrale du fossé a permis la mise au jour de dix-sept individus céramiques, d'après l'identification technologique, dont onze exemplaires typologiques qui se rapportent à la fin du Néolithique moyen II (Fig. 4). La grande majorité des restes (environ 90 %) est issue de sept endroits bien localisés et circonscrits :

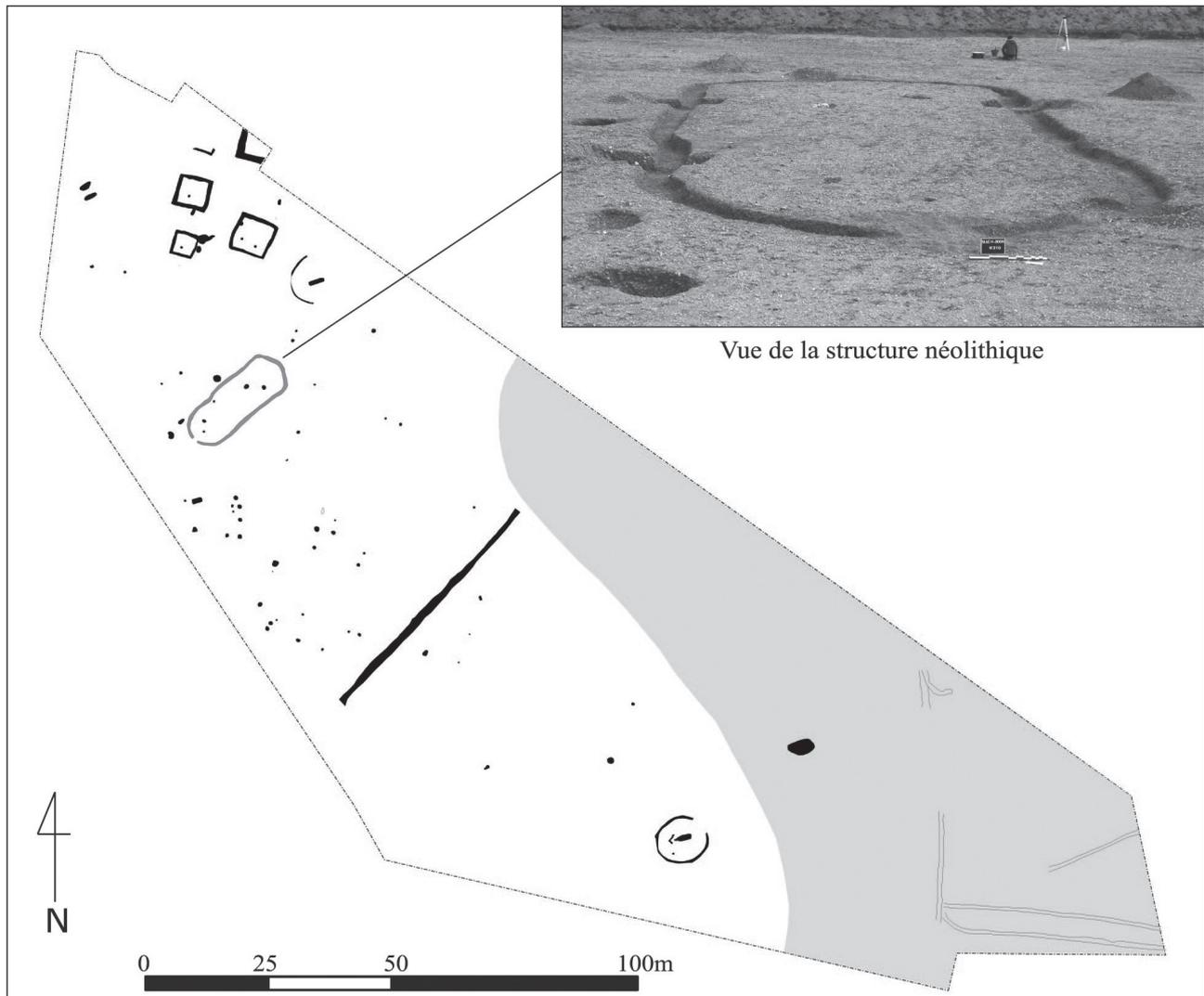


Fig. 2 : Plan masse des structures archéologiques en bordure d'une zone de paléochenal (en gris).
Fig. 2: Map of archeological structures around a palaeochannel (in grey).

un vase a été retrouvé à proximité de l'interruption et la majorité des récipients provient de l'angle est de la structure (Fig. 3). Les autres tessons (environ 10 %) ne présentent pas de concentration particulière. Parmi cet assemblage céramique, deux vases ont été retrouvés complets, à l'exception du fond dans chaque cas, ce qui atteste un bon état de conservation. Ceci suggère un mode de déposition particulier, sans que cela soit directement comparable aux dépôts retrouvés dans les enceintes fossoyées.

En ce qui concerne les aspects technologiques de cette petite collection céramique, notons tout d'abord que les pâtes possèdent exclusivement des inclusions cristallines, qui correspondent à l'emploi d'argile silicatée. Celle-ci peut être trouvée localement aux abords de la Loire, principalement en rive gauche (DHELLEMES *et al.* 1974 : 12-13). Les stigmates de montage montrent des jonctions obliques de colombins avec étirement. Seul le gobelet n° 2 (Fig. 4) présente des

méplats sur sa surface externe, entre le fond et l'épaulement. En l'absence de traces de contre-batte à l'intérieur, on peut émettre l'hypothèse d'un moulage sur forme convexe ; certains vestiges de replis de pâte internes pourraient concorder avec cette conjecture. Les surfaces présentent, dans l'ensemble, des finitions relativement poussées avec un polissage mat à brillant. Ces traitements sont plus aboutis sur les surfaces externes qu'internes, et ce même pour la coupe n°5, ce qui est rarement observé pour les vases bas et ouverts. Enfin, on peut constater que, pour la majorité des récipients, la cuisson a été arrêtée dès le début d'oxydation de leurs surfaces, à un stade plus ou moins avancé.

Au niveau des caractéristiques typologiques, ce corpus a livré quatre vases à épaulement de diverses dimensions (Fig. 4, n°s 1-4). Tous les quatre présentent un diamètre maximum de la panse relativement haut, et trois possèdent des décors plastiques sur leur épaulement (n°s 2-4). Il s'agit de mamelons circulaires ou

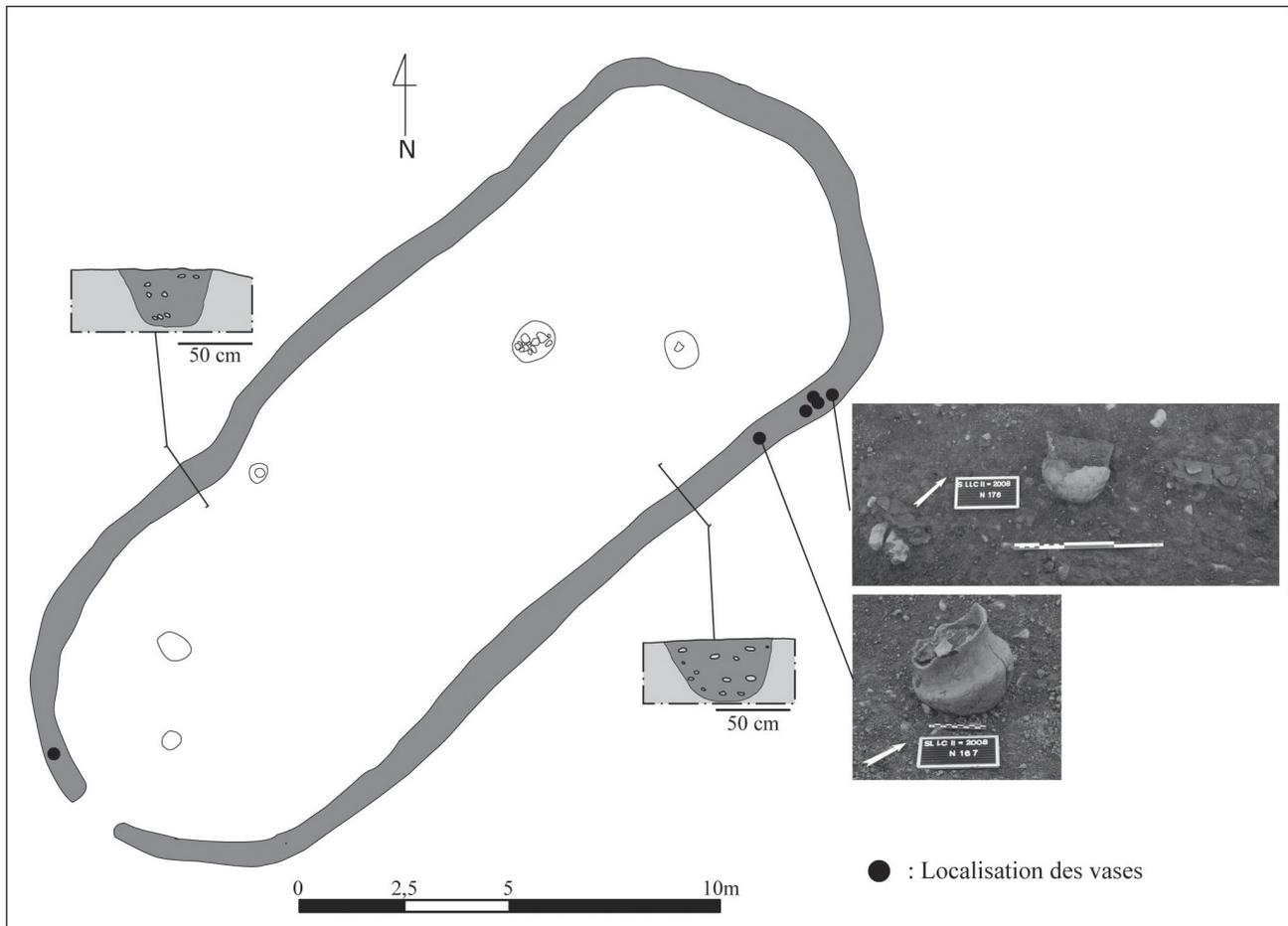


Fig. 3 : Plan de la structure fossoyée néolithique et localisation des vases dans le fossé.
Fig. 3: Plan of the Neolithic structure and localization of the pots in the ditch.

horizontaux peu proéminents, qui sont appariés sur un seul côté des récipients. Deux autres cols (nos 8-9) peuvent appartenir à des récipients hauts et fermés, tels des jarres voire des bouteilles. Pour les formes basses, la structure fossoyée a livré deux écuelles à carène basse (nos 6-7), dont une est relativement profonde avec une carène marquée (no 7). Une coupe ellipsoïde (no 5) a également été trouvée non loin de deux vases à épaulement (nos 2-3) ; son rebord interne est parfois aplati et s'apparente à un marli. Enfin, ce corpus a livré deux tessons typologiquement identifiables : un bord de récipient bas et ouvert, sans doute une coupe (no 10), et un dernier fragment de vase à épaulement (no 11).

Le site de Saint-Laurent-la-Conche, localisé dans une région peu fertile en gisements du Néolithique, trouve peu de comparaisons typologiques locales. Comme le fait remarquer Jean Combié pour les occupations de cette période, ce territoire est " très déserté à ce point de vue et il n'est que rarement cité par rapport aux régions voisines, comme l'Ardèche et la Haute-Loire ou la Bourgogne méridionale " (COMBIÉ 2002 : 159). Au sein des collections céramiques locales, au mieux peut-on remarquer la présence de

vases à carène basse et col évasé au " Pic de la Violette " à Périgneux (GEORGES 2007, pl. 15), et sans doute sur le site des " Roches " à Rivas (GEORGES 2007, pl. 24) (Fig. 4).

Les parallèles les plus pertinents amènent à se tourner plus vers le nord, vers la culture du Néolithique Moyen Bourguignon (NMB) (Fig. 5). Ce type de vases à épaulement, associé à ces décors plastiques, se retrouve en effet au sein de cette culture. En outre, avec un épaulement relativement haut et des appliques circulaires ou horizontales, ces récipients sont plus caractéristiques de la phase récente du NMB, entre 3800 et 3600 avant notre ère (MOREAU 2010). Pour ce type de vase à épaulement, des comparaisons peuvent être faites avec les corpus de Tournus (Saône-et-Loire ; DURIAUD 1994, MOREAU 2010), de Meursault et Vitteaux (Côte-d'Or ; NICOLARDOT 2003), Bourguignon-lès-Morey (Haute-Saône ; MOREAU 2003, 2010), Lyon-Vaise (Rhône ; JALLET, CHASTEL 2007) ou encore Clairvaux XIV (Jura ; PÉTREQUIN 2003). Par ailleurs, l'association avec des écuelles à carène basse est aussi généralement attestée sur ces sites. Ces types d'écuelles, d'influence chasséenne, sont assez ubi-

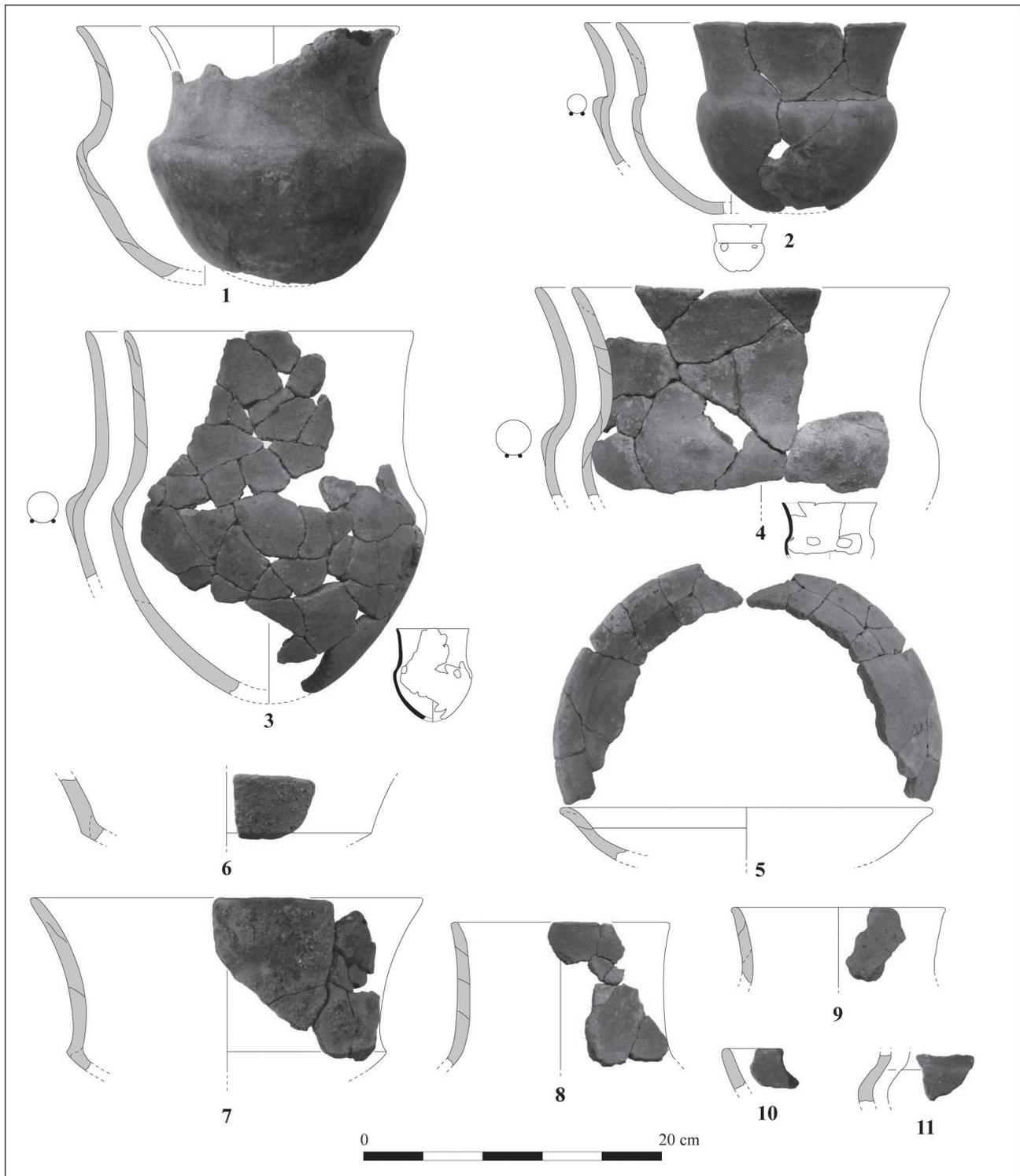


Fig. 4 : Corpus céramique issu de la structure néolithique.
Fig. 4: Corpus of Neolithic ceramics.

quistes ; cependant, la profondeur relativement importante du vase n° 7 (Fig. 4) apparaît aussi comme un caractère tardif. Pour le Chasséen méridional, on retrouve ces types de vases au sein de la phase récente, que ce soit en Provence (LEPÈRE 2009) ou en Quercy (GERNIGON 2004). Enfin, la coupe ellipsoïde renvoie elle aussi à des influences chasséennes.

Ainsi, par son matériel céramique, le petit enclos fossoyé de Saint-Laurent-la-Conche permet d'apporter des informations importantes au sein d'une région peu documentée pour le Néolithique moyen II. Si la majorité des corpus de cette portion sud de la vallée de la Loire semble s'insérer typologiquement dans la sphère d'influence chasséenne, Saint-Laurent-la-

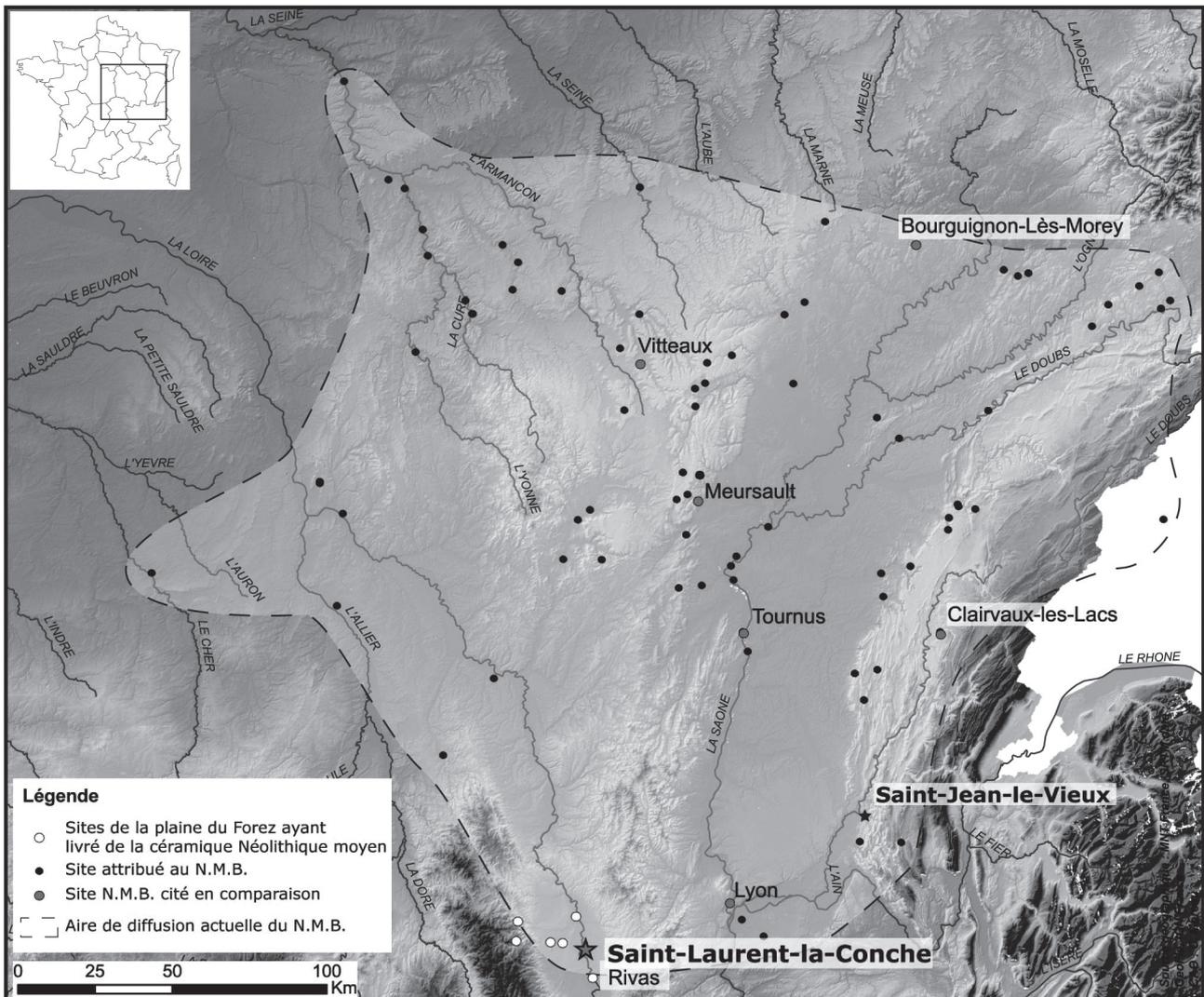


Fig. 5 : Place de Saint-Laurent-la-Conche au sein de l'aire d'extension maximum du NMB.

Fig. 5: Saint-Laurent-la-Conche within the maximal diffusion area of NMB.

Conche se rattache aussi très clairement à l'aire de diffusion du NMB. Il devient même l'une des occurrences les plus méridionales de cette culture, et ce dans une phase récente de son développement, à une époque où ses traits typiques, et notamment les vases à épaulement avec appliques appariées, se diffusent plus largement. Ce phénomène a notamment été souligné par des échanges typologiques renforcés avec le Chasséen récent (LÉA *et al.* 2004 ; LEPÈRE 2009).

3. RÉFLEXION SUR LA STRUCTURE FOSSOYÉE ET SON INSERTION CHRONO-CULTURELLE

Si cette structure fossoyée semble bien s'insérer chronologiquement à la fin du Néolithique moyen II, des questions restent cependant en suspens quant à sa fonction. À ce titre, il faut rappeler que cet enclos est

l'unique structure NMB présente sur le site de Saint-Laurent-la-Conche.

Dans un premier temps, une fonction funéraire peut être évoquée, la forme générale de l'enclos faisant penser aux monuments de type Passy. Certains de ces monuments peuvent avoir des tailles relativement réduites, comme l'enclos III de Balloy " Les Réaudins " (Seine-et-Marne ; MORDANT 1991,1997) ou le monument 16 du site éponyme de Passy (Yonne ; DUHAMEL 1997), mais ils sont toujours beaucoup plus importants que la structure de Saint-Laurent-la-Conche et ils possèdent une morphologie générale dite " ampoulée ". Ces monuments de type Passy se rattachent également à une période nettement plus ancienne (Cerny) et la présence de sépulture est toujours attestée. De ce fait, une interprétation de notre enclos fossoyé comme vestige funéraire est à mettre en doute.

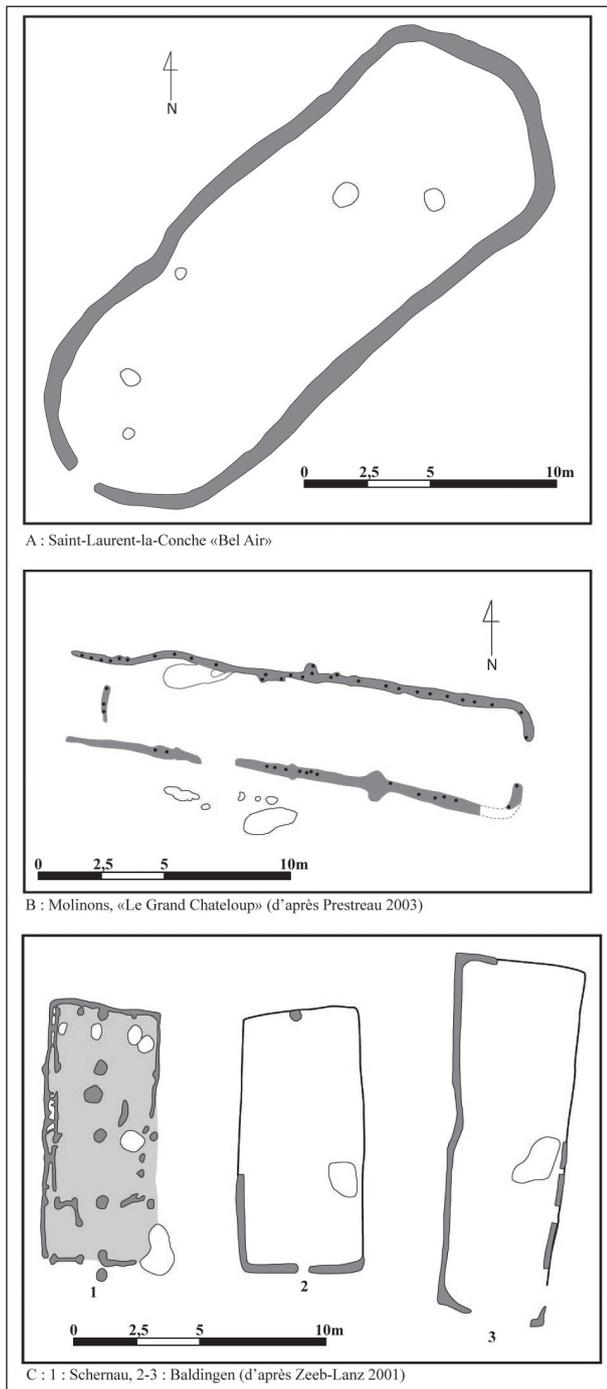


Fig. 6 : Exemples comparatifs de bâtiments fossoyés néolithiques.
Fig. 6: Examples of Neolithic buildings constructed on ditches.

La deuxième interprétation possible oriente vers une vocation domestique. Des parallèles avec certains bâtiments d'habitat sur poteaux sont envisageables, mais plutôt pour le Néolithique récent/final. Les bâtiments du NMB sont assez mal connus, mais les rares plans trouvés sur certains sites de hauteur ou en bord de lac dessinent généralement de petites unités rectangulaires comme à Vitteaux (Côte-d'Or ; NICOLARDOT 2003), Cohons (Haute-Marne ; LE-

PAGE 1992), Bourguignon-lès-Morey (Haute-Saône ; MOREAU 2003) ou encore Clairvaux-les-Lacs (PÉTREQUIN 1989). De la même manière, les plans rattachés au Chasséen méridional ne sont pas courants. Certains plans à abside apparaissent, comme à Montmeyran «Blagnat» (Drôme) avec des dimensions équivalentes (SAINTOT 1997), mais ils semblent plutôt se généraliser aux périodes suivantes (BEECHING 1999 : 43). En effet, des maisons de 15 à 25 m de longueur et de 4 à 5 m de largeur avec des extrémités en abside ont été retrouvées à Bergerac, en Dordogne (FOUÉRÉ 2007), ou encore à Saint-Jean-le-Vieux, dans l'Ain (FRASCONE 2008). De la même manière, des comparaisons peuvent être trouvées avec des ensembles fossoyés. À Molinons, «Le Grand Chateloup», dans l'Yonne (PRESTREAU 2003), un bâtiment allongé de la fin du Villeneuve-Saint-Germain présente les mêmes proportions, avec une interruption à son extrémité (Fig. 6-B). Cependant, des trous de poteau sont ici perceptibles au sein des tranchées de fondation et d'autres ouvertures ponctuent le fossé. À Saint-Jean-le-Vieux «Au Mollard», plusieurs monuments fossoyés ont également été trouvés. Deux évoquent des structures de type Passy, dont un qui a livré de la céramique du Néolithique moyen (AYALA 2006, FRASCONE 2008). Le troisième est en tous points similaire à celui de Saint-Laurent-la-Conche. Malgré une orientation opposée, il présente les mêmes dimensions, la même morphologie, et également une seule ouverture à une extrémité. Sur ce site, l'absence de toute sépulture pose aussi problème pour l'attribution d'une fonction funéraire à ces monuments.

Pour ces deux bâtiments similaires, on peut tout de même souligner l'absence de poteaux internes qui pourraient sembler nécessaires au soutien d'une poutre faîtière. Cet état de fait sous-entend donc une structure sur murs porteurs. D'un côté, de telles configurations sont connues pour le Néolithique moyen II à Beaumont «Champ-Madame – Artière Ronzière» (Puy-de-Dôme), mais avec des plans de bâtiments différents (SAINTOT, LE BARRIER 2009). D'un autre côté, certaines comparaisons peuvent être établies avec les maisons semi-excavées du Néolithique moyen en Allemagne du sud-ouest (ZEEB-LANZ 2001). En effet, la plupart de ces maisons présentent des plans allongés avec une seule ouverture perceptible à une extrémité et, à l'instar de Saint-Laurent-la-Conche, les poteaux internes ne sont pas la règle (Fig. 6-C). L'hypothèse de murs porteurs semble donc pouvoir être avancée (ZEEB-LANZ 2001 : 288). Malgré tout, on peut percevoir des différences morphologiques avec des plans beaucoup plus angulaires et, comme leur nom l'indique, ces maisons sont souvent retrouvées semi-enterrées. En cas de forte érosion, seules les tranchées de fondation périphériques sont conservées. On peut cependant douter d'un tel phénomène dans notre cas.

Enfin, les bâtiments allemands sont souvent retrouvés en nombre sur certains sites, comme à Baldingen où un village semble s'organiser autour d'une ou plusieurs rues (ZEEB-LANZ 2001 : 292). Ce phénomène diffère donc du caractère isolé de la structure de Saint-Laurent-la-Conche.

CONCLUSION

La fouille de la structure fossoyée de Saint-Laurent-la-Conche permet de renseigner une occurrence de la fin du Néolithique moyen II au sud de la vallée de la Loire, région qui reste encore peu riche en gisements de cette période. La céramique donne

lieu à une attribution chrono-culturelle, à une phase récente du NMB, associée à certains traits tardifs du Chasséen. L'absence de sépulture associée fait douter d'une destination funéraire pour cet enclos. Alors que les traces d'habitats sont encore rares pour ces deux cultures et que les comparaisons restent peu nombreuses, cette structure semble pouvoir être considérée comme un vestige de bâtiment à murs porteurs. Malgré tout, la présence exclusive de céramique dans le fossé reste insuffisante pour illustrer une occupation quotidienne et, par là même, caractériser une unité d'habitation. De même, le caractère isolé d'un tel bâtiment de 240 m² peut poser problème ; sa fonction reste donc encore à définir.

BIBLIOGRAPHIE

AYALA 2006

Ayala G. (Coll. Jallet F., Saintot S.) - Saint-Jean-le-Vieux " Au Mollard – La Vigne Orset " (Ain). Tranche 2, Rapport de diagnostic, Mars 2006, SRA Rhône-Alpes, Inrap.

BEECHING 1999

Beeching A. - Quelles maisons pour les néolithique méridionaux ? Les cas rhodaniens examinés dans le contexte général, in : Beeching A., Vital J. - *Préhistoire de l'espace habité en France du Sud*, Actes des premières rencontres méridionales de Préhistoire récente, Valence, 3-4 Juin 1994, Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, 1 : 29-61.

COMBIER 2002

Combiér J. - Sites et cultures néolithiques, du Forez au Brionnais : état des lieux et perspectives, in : *5^e Rencontres méridionales de Préhistoire récente Auvergne et Midi*, Clermont-Ferrand, 2002 : 159-176.

DEHELLEMES et al. 1974

Dehellemes R., Hernandez J., Lorenchet de Montjamont M. - *Notice de la carte géologique de Montbrison 1/50 000e*, Éditions BRGM, Carte 720, 1974, 25 p.

DUHAMEL 1997

Duhamel P. - La nécropole monumentale Cerny de Passy (Yonne) : description d'ensemble et problèmes d'interprétation, in : Constantin C., Mordant D., Simonin D. (dir.) - *La culture de Cerny, nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique*, Actes du colloque international de Nemours (1994), Mémoire du Musée de Préhistoire d'Île de France, 6, Nemours : 397-448.

DURIAUD 1994

Duriaud J. (Coll. de Poulain T., Argant J.) - *Tournus " La Charrette "*, Saône-et-Loire, Rapport de sondage 05.07-05.08.1993, Groupe de Recherche Archéologique de Tournus, 36 p.

FOUÉRÉ 2007

Fouéré P. - Bergerac, Les Vaures-Nord, *Bulletin Scientifique Régional*, SRA Aquitaine.

FRASCONE 2008

Frascone D. - Saint-Jean-le-Vieux, Les Colombières, *Bulletin Scientifique Régional*, SRA Rhône-Alpes : 31.

GEORGES 2007

Georges V. - *Le Forez du 6^e au 1^{er} millénaire av. J.-C. Territoire, identités et stratégies des sociétés humaines du Massif Central dans le bassin amont de la Loire (France)*, Thèse de doctorat de l'Université de Bourgogne, Dijon, 2007, 2 vol.

GEORGES, THÉVENIN 2006

Georges V., Thévenin B. - *Marclopt/Saint-Laurent-la-Conche, " La Châtre – Tassin – Poirier " (Loire – Rhône-Alpes)*, Rapport de diagnostic, Bron.

GERNIGON 2004

Gernigon K. - *Productions matérielles et identités culturelles dans le Néolithique d'Europe occidentale : réflexions autour de la céramique chasséennes en Quercy*, Thèse de doctorat de l'Université de Toulouse, Le Mirail, 686 p., 136 pl.

JALLET, CHASTEL 2007

Jallet F., Chastel J. - La céramique du Néolithique moyen en région lyonnaise : Première approche, in : Besse M. (dir.) - *Sociétés néolithiques. Des faits archéologiques aux fonc-*

- tionnements socio-économiques*, actes du 27^e colloque Inter-régional sur le Néolithique, 1 et 2 octobre 2005, Neuchâtel, Suisse, Cahiers d'Archéologie Romande 108 : 351-362.
- JUD, CHARBOUILLOT 2009
Jud P., Charbouillot S. - *Saint-Laurent-la-Conche, Parcelle 603 p*, Rapport d'archéologie préventive, SRA Rhône-Alpes, Archeodunum, 3 vol.
- LÉA *et al.* 2004
Léa V., Georjon C., Lepère C., Sénépart I., Thirault E. - Chasséen Vauclusien qui es-tu ? in : Buisson-Catil J., Guichet A., Hussy C., Olive M., Pagni M. (dir.) - *Vaucluse pré-historique. Le territoire, les hommes, les cultures et les sites*, Ed. A. Barthélemy, Le Pontet : 163-200.
- LEPAGE 1992
Lepage L. - *La Vergentière à Cohons, du Néolithique Moyen au Bronze final*, Mémoires de la Société Archéologique Champenoise, 6, 1992, 353 p.
- LEPÈRE 2009
Lepère C. - *Identités et transferts culturels dans le domaine circumalpin : l'exemple des productions céramiques du Chasséen provençal*, Thèse de doctorat de l'Université d'Aix-Marseille, 2009, 2 tomes, 524 p.
- MORDANT 1991
Mordant D. - *Le site des Réaudins à Balloy (Seine-et-Marne). Premiers résultats*, in : Actes du 15^e colloque inter-régional sur le Néolithique, Châlons-sur-Marne, 22-23 Oct. 1988 : 33-43.
- MORDANT 1997
Mordant D. - *Le complexe des Réaudins à Balloy : enceinte et nécropole monumentale*, in : Constantin C., Mordant D., Simonin D. (dir.) - *La culture de Cerny, nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique*, Actes du colloque international de Nemours (1994), Mémoire du Musée de Préhistoire d'Île de France, 6, Nemours : 449-479.
- MOREAU 2003
Moreau C. - *La céramique néolithique moyen du site de Bourguignon-lès-Morey (Haute-Saône)*, Mémoire de maîtrise de l'Université de Paris I, 2 vol.
- MOREAU 2010
Moreau C. - *La céramique du Néolithique moyen II de l'Yonne à la Saône, entre 4300 et 3400 avant notre ère*, Thèse de doctorat de l'Université de Bourgogne, 2 vol.
- NICOLARDOT 2003
Nicolardot J.-P. - *L'habitat pré- et protohistorique en Côte d'Or. Les camps de Myard à Vitteaux et du Châtelet d'Etaules dans le contexte archéologique régional (du V^e millénaire au IV^e siècle avant J.-C.)*, Revue Archéologique de l'Est, 19^e suppl., Dijon, 374 p.
- PÊTREQUIN 1989
Pétrequin P. (dir.) - *Les sites littoraux de Clairvaux-Les-Lacs, Tome 2, Le Néolithique Moyen*, Ed. de la maison des sciences de l'Homme, Paris, 508 p.
- PÊTREQUIN 2003
Pétrequin P., Pétrequin A.-M. - *Clairvaux-les-Lacs (Jura), Site néolithique de CLXIV*. Fouille programmée 2003 (Première année), Rapport de fouille.
- PRESTREAU 2003
Prestreau M. - *Un habitat du Néolithique moyen à Molinons (Yonne)*, *Revue Archéologique de l'Est*, 52 : 5-18.
- SAINTOT 1997
Saintot S. - *La maison chasséenne du site de Blagnat à Montmeyran (Drôme)*, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 94, 2 : 148-150.
- SAINTOT, LE BARRIER 2009
Saintot S., Le Barrier Ch. (Coll. Cabanis M., Georjon C., Lalaï D., Macabéo G., Wattez J.) - *L'habitat chasséen de Champ Madame à Beaumont (Puy-de-Dôme) : Structuration, architecture et fonction du bâtiment 3*, in : Beeching A., Sénépart I. (dir.) - *De la maison au village dans le Néolithique du sud de la France et du nord-ouest méditerranéen*, Marseille, 2003, Mémoire de la Société Préhistorique Française, 48 : 99-121.
- ZEEB-LANZ 2001
Zeeb-Lanz A. - *Maisons semi-excavées en Allemagne du Sud-Ouest : un mode d'habitat caractéristique pour le début du Néolithique récent ?*, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 98, 2 : 285-297.

